

448 MÉM. DE STE-HÉLÈNE. (Nov. 1816)

que mon domestique m'avait paru honnête, je le croyais fidèle, et puis j'étais encore étranger à toute idée d'agens provocateurs; invention nouvelle dont les ministres anglais d'alors peuvent réclamer l'honneur, et qui a tant prospéré depuis sur le continent!

FIN DU SEPTIÈME VOLUME.

TABLE RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SEPTIÈME VOLUME.

N. B. Les chiffres sont les numéros des pages. Ce signe (-) indiqué qu'il faut prendre le numéro qui suit.

ALEXANDRE (*le Grand*). Paroles de Napoléon. — Avait débuté avec l'âme de Trajan, finit avec le cœur de Néron et les mœurs d'Héliogabale, 335.

ANGLAIS. Anecdotes sur leurs prisonniers en France, 100. Bienveillance de l'Empereur envers eux, 201. Révolution dans leurs mœurs publiques. — Ont pris aujourd'hui l'amour des places, 234. Conduite de leurs ministres au traité d'Amiens. — Offrent au Premier Consul de le faire roi de France, 262. Opinions et paroles de l'Empereur sur le ministère actuel, 360.

ANNIBAL. Selon Napoléon, le plus étonnant capitaine de l'antiquité. — Détails, 337.

ANVERS. Intentions de l'Empereur. — Voulait en faire, par mer, un point d'attaque mortel à l'ennemi; par terre une ressource certaine en cas de grands désastres; un vrai point de salut national, 155. Aurait voulu que Anvers fût lui seul une province, 156. Sa cession, un des motifs du refus de signer la paix de Châtillon, 157. Expédition des Anglais, 162. Travaux exécutés et projetés, 174.

AUDITEURS AU CONSEIL D'ÉTAT. L'Empereur les élevait pour nationaliser toutes nos institutions modernes, et présenter des matériaux tout dressés au gouvernement de son fils. — Eussent, un beau jour, relevé simultanément tous les postes de l'empire, 232.

BALLONS. Celui lancé au sacre de Napoléon va annoncer cette cérémonie en peu d'heures à Rome. — Anecdote de celui de l'École Militaire, faussement attribuée à Napoléon, 29.

B..... (*Lord*). Opinion de l'Empereur. — Ses paroles plus que sévères à son égard. — Par le bras qu'il dirige, on peut supposer quel doit être son cœur, etc., 361.

BEAUVEAU (*le Prince de*). Belles paroles de l'Empereur sur son fils blessé, 391.

B..... (*Prince royal de Suède*). Napoléon disait que s'il

avait eu le jugement et l'âme à la hauteur de sa situation, il eût pu rétablir le lustre et la puissance de sa nouvelle patrie. — A cédé à la seule vanité, la tête lui a tourné de se voir recherché, encensé par des légitimes, 276.

BERNARD (Général). Cause heureuse de sa fortune. — Est nommé aide-de-camp de l'Empereur, 176.

BIBLIOTHÈQUE. Estimation de celle envoyée par l'Angleterre à l'Empereur. — L'inexactitude et l'incurie avaient présidé à cet envoi, 73.

CAMBACÈRES (Archi-Chancelier). Paroles honorables de l'Empereur, 379.

CAROLINE (Madame Murat). L'Empereur la disait fort habile et très-capable, 196.

CASTLEREAGH (Lord). Sa lettre à lord Bathurst, relative au traité de Fontainebleau, 320. Opinion et paroles de l'Empereur sur ce ministre. — Détails, 364.

CAULAINCOURT (Duc de Vicence). Délicatesse de sa situation à Châtillon. — Noble et touchante impression produite par sa correspondance, 159. Beau témoignage de l'Empereur. — Plein de cœur et de droiture, 379.

CÉSAR. Opinion de Napoléon, qui le dit un des caractères les plus aimables de l'histoire. — Détails, 236.

CHARENTE. L'Empereur le disait le héros de la Vendée. — Lui avait laissé l'impression d'un grand caractère. — Anecdote remarquable sur ses premières années, 237.

CHARLOTTE D'ANGLETERRE (Princesse). Très-populaire à Londres. — Signes non équivoques de beaucoup de caractère. — Sa tendresse pour sa mère. Anecdote. — Avait refusé le prince d'Orange. — Sa réponse à un ministre anglais, 253. Son mariage avec le prince de Saxe-Cobourg uniquement de son choix, 254.

CHERBOURG. Détails sur les travaux exécutés; dénégation d'un critique; réponse, 164.

CLARKE (duc de Feltre). Second négociateur français à Campo-Formio. — Sa mission du Directoire auprès de Napoléon, en Italie, 15. Aide-de-camp du Premier Consul. — Ambassadeur à Florence, 17. Bienfaits de Napoléon, 18.

COBENZEL (M. de). Aux conférences pour le traité de Campo-Formio. — Veut trainer les choses en longueur. — Napoléon, par un coup de tête et une feinte colère, le force à terminer, 11.

CONDÉ (le Grand). Opinion de l'Empereur: la science de la guerre semblait avoir été chez lui un instinct, la nature l'ayant produit tout savant, 340.

CONSCRIPTION. Napoléon tenait à y faire passer toute la nation. — Ne savait pas s'il en eût exempté son fils. — La disait la racine éternelle d'une nation, l'épuration de son moral. —

Fait devenue un des instrumens de l'éducation nationale, 346.

CURÉS. Napoléon voulait les rendre très-importans et fort utiles. — Aurait voulu qu'on eût joint à leurs cours de théologie un cours d'agriculture, et les élémens de la médecine et du droit. — Détails, 349.

DECRÈS (Duc). Paroles de Napoléon, 379.

DESMOUSSEAUX (le Baron). Anecdote. — Paroles que lui adresse Napoléon, 395.

DUMOURIEZ (Général). Sa campagne de Champagne. — Plus audacieux que Napoléon, 251.

ÉCRIVAINS. Ceux qui déclament contre Napoléon, quelque soit leur talent, ne tireront qu'à poudre, et quand ils voudront être beaux, ils le vanteront, 79.

ELISA BONAPARTE (Grande-Duchesse de Lucques et de Piombino). L'Empereur lui donnait une tête mâle, une âme forte; disait qu'elle aurait montré beaucoup de philosophie dans l'adversité, 196.

ENGHEN (Duc d'). Opinion, paroles. raisonnemens de l'Empereur à son sujet. Détails, etc., 426.

ENTRAIGUES (le Comte d'). Son arrestation. — La saisie de ses papiers découvre la trahison de Pichegru. — Doit la vie à Napoléon. — Manque à sa parole en se sauvant en Suisse, et récompense son bienfaiteur en publiant un libelle contre lui. Sa mort en Angleterre, 21.

ESPAGNOLS. S'ils se fussent soumis à Napoléon, ils eussent épargné les terribles agitations qui les attendent, 266.

FAIN (le Baron). Sur son Manuscrit de 1814, 288.

FOX. Son fameux bill sur la compagnie des Indes le fait sortir du ministère, 214. Napoléon disait que son école, tôt ou tard, devait régir le monde. — Son buste à la Malmaison, 219.

FRANÇAIS. Eussent pu renouveler, avec plus de justesse, ce mot des fiers Gaulois: *Si le Ciel venait à tomber, nous le soutiendrions de nos lances*, 346.

FRÉDÉRIC (le Grand). Opinion de l'Empereur. — Le tacticien par excellence, 341.

GALLO (M. de). Un des plénipotentiaires autrichiens à Campo-Formio. — Portrait. — Anecdote, 13.

GAUDIN (Ministre des finances). Paroles de Napoléon, 379.

GÉRARD (Général). L'Empereur lui disait, au retour de la campagne de Dresde: « Si j'avais bon nombre de gens comme vous, je croirais mes pertes réparées, et me considérerais comme au-dessus de mes affaires, » 392.

GUERRE. Paroles de Napoléon sur la différence de celles des Anciens et des Modernes. — Se compose d'une foule d'accidens. — Un chef doit savoir en profiter; propriété du génie, 341. Infanterie. — Cavalerie. — 342. Artillerie, aujourd'hui la véritable destinée des armées et des peuples, 343.

- HUDSON LOWE. Exige de nouvelles déclarations avec la simple qualification de *Bonaparte*, 34. Sa conversation avec chacun des captifs, 39. Continue ses vexations sur les captifs, 328. — Fait creuser des fossés autour de Longwood, plante des palissades, fait de l'écurie une véritable redoute, 355. Se montrait meilleur geolier que bon général, 356.
- INDES (*Compagnie des*). Historique de celle des Anglais, 212. — Bill de M. Fox succombe. Celui de M. Pitt triomphe et depuis gouverne la péninsule indienne, etc. 214.
- JÉRÔME BONAPARTE. En mûrissant eût été propre à gouverner. Montrait de véritables espérances, 196.
- JOSEPH BONAPARTE (*Ancien Roi d'Espagne*). Par tous pays eût été l'ornement de la société, 196.
- JOSÉPHINE (*Impératrice*). On veut, pour assurer son repos, lui disait-on, la porter à écrire au Roi, qu'elle ne savait ce qu'elle était, ce qu'elle avait été, et le prier de fixer son sort. — L'Empereur Alexandre l'en empêche, et s'offre d'être son répondant, 120. Ce que Napoléon lui avait donné. — Son gaspillage, 248.
- JOURDAN (*Maréchal*). Paroles de l'Empereur, 89.
- LÉTITIA BONAPARTE (*Mère de l'Empereur*). Digne de tous les genres de vénération, 196.
- LAMARQUE (*Général*). Paroles remarquables de l'Empereur sur sa guerre de la Vendée, 241. Citation de sa belle expédition de Capri, où, avec douze cents Français, il enlève sir Hudson Lowe, avec une garnison de deux mille hommes et trente pièces de canon, 355.
- LAMBALLE (*Princesse*). Rappelée de son émigration par une lettre de la Reine. — Revient auprès d'elle malgré les avis de ses vieux conseillers. — Son séjour aux Tuileries, 65.
- LAROCHEFOUCAULT (*Famille de*). Détails. — Opinion, paroles de l'Empereur, 385.
- LARREY (*Baron, chirurgien en chef*). Paroles de Napoléon, éloge; tous les blessés étaient ses enfans. — Nommé par Napoléon, dans son testament, l'homme le plus vertueux qu'il ait rencontré. — Explication probable d'un aussi magnifique témoignage, 81.
- LAS CASES (*Comte de*). Entretien remarquable avec le Gouverneur, 39. Privé de son domestique par le gouverneur Hudson Lowe, qui veut en donner un autre de sa main. — Refus, 328. Horreur de sa situation. — Se montre pourtant plus enviable qu'à plaindre, 331. Visites clandestines du domestique qui lui avait été enlevé; qui partait pour Londres et offrait ses services, 441. — Il lui confie sa lettre au prince Lucien, 445.
- LEBRUN (*Archi-trésorier*). Homme très-distingué et voulant le bien, 379.

- LÉONARD (*Coiffeur de la Reine*). Passe à Varennes pendant la bagarre de l'arrestation du Roi; arrive à Coblenz avec le bâton de maréchal de France que le Roi destinait à M. de Bouille, 65.
- LÉOPOLD DE SAXE-COBOURG (*Prince*). Avait sollicité l'Empereur pour être son aide-de-camp, 253. Son mariage avec la princesse Charlotte de Galles, 254. L'Empereur disait que c'était le plus beau jeune homme qu'il eut vu aux Tuileries, 255.
- LIVERPOOL (*Lord*). Selon Napoléon, ce qu'il y a de plus honnête parmi les ministres anglais du moment, 361.
- LOUIS XVI. Opinion de Bertrand de Molleville, 62.
- LOUIS BONAPARTE (*Ancien Roi de Hollande*). Paroles de Napoléon, 196.
- LUCIEN BONAPARTE. Eût été l'ornement de toute assemblée politique, 196.
- MAISON (*Général*). Paroles de l'Empereur, 33.
- MALLET (*Général*). Napoléon disait son échauffourée la caricature du retour de l'île d'Elbe, 189.
- MARET (*Duc de Bassano*). Ministre plein de cœur et de droiture, 379.
- MARIE-ANTOINETTE (*Reine de France*). Portrait par madame Campan. — Détails, 63. La maison d'Autriche avait établi pour maxime de garder un silence profond sur Marie-Antoinette, 65.
- MINISTÈRES. Opinion de l'Empereur sur ses propres ministres lors de sa chute, 285. — Sur les ministres anglais du moment, 360. — Napoléon les disait autant de *Léproseries*. — On peut y aspirer vertueux, disait-il, on n'en sort jamais sans y avoir laissé sa pureté, 378. Il n'en exceptait peut-être que le sien et celui des États-Unis d'Amérique: le sien, parce que ses ministres n'étaient que ses secrétaires, et que lui seul demeurait responsable; celui des États-Unis, parce que les ministres n'y étaient que les agens de l'opinion toujours droite, toujours juste, 378.
- MINISTÈRE ANGLAIS. Offre au Premier Consul de le faire Roi de France, 262. C'est à lui seul que l'Europe doit tous les fléaux qui l'ont désolée, 263. Portraits des principaux membres du ministère actuel, etc., 360.
- MOLÉ (*Grand-juge*). Paroles de l'Empereur. — Appelé probablement à jouer un rôle dans les ministères futurs, 379.
- MOLLIEN (*Ministre du Trésor*). Paroles de Napoléon, 379.
- MONGES (*Comte de Peluse*). Redressement à son sujet. N'avait jamais paru aux Jacobins, 32.
- MONTALIVET (*Ministre de l'Intérieur*). Paroles de Napoléon, 379.
- MONTESON (*Madame de*). Avait fait demander à Napoléon

à prendre le titre de douchière d'Orléans. Avait été mariée avec le consentement du Roi, 127.

MOREAU (*Général*). Avait connu la trahison de Pichegru trois mois avant qu'elle ne fût découverte, et l'avait tenue secrète. - Avait trahi la patrie en se taisant. - En parlant aussi tard accablait un malheureux, 25. Sa conspiration. - Paroles de Napoléon, 419. Gouverné par sa femme, 423. Avait conféré avec Georges et Pichegru, 424. Sa dénégation absolue put seule le sauver. - Détails, etc. 425.

MURAT. L'Empereur le dit un des héros de la campagne de Russie, 92.

NAPOLÉON. MM. de Cobentzel et Gallo aux conférences de Campo-Formio, 11. La découverte de la trahison de Pichegru influe beaucoup sur le parti que prend le général de l'armée d'Italie, dans les affaires de fructidor, 24. - Rêve, 25. - La simplicité, son plus bel ornement, 28. - Ses reprises sur le prince Eugène, 29. - Fausseté de l'anecdote du ballon de l'École militaire, 29. - Paroles sur les nouveaux outrages du Gouverneur, 34. Ne voulait point que les captifs signassent les nouvelles déclarations. - Disait devoir s'attendre à tout; mais que son âme était de force à répondre à tout. - « Ils me feront mourir ici, c'est certain » 36. Disait que son corps seul était au pouvoir des méchants, que l'âme règne partout; que du fond des cachots même, elle peut s'élever jusqu'au ciel, 45. Se disait devenu sourd, 46. - Son grand principe était de prévenir toute réaction, d'envelopper entièrement le passé. - N'est jamais revenu sur aucune opinion émise durant nos troubles. - S'était environné de votans. - N'approuvait pas leur doctrine; mais n'était pas leur juge, 49. - Lors des fêtes publiques, allait, déguisé, se mêler dans la foule. - Anecdotes, 53. Parcourait souvent, le matin, seul et déguisé, la capitale. Se mêlait aux ouvriers. - *Police du Cadi*. - Anecdotes du retour de Moscow et de l'île d'Elbe, 54. - Note envoyée au Gouverneur sur les déclarations demandées par lui, 59. - Disait des écrivains, que pour le combattre avec succès, il faudrait se présenter avec l'autorité des faits à soi. - « Si le grand Frédéric écrivait contre moi, disait-il, il serait temps alors de m'émouvoir; mais quant à tous les autres, quelque esprit qu'ils y mettent, ils ne tireront jamais qu'à pondre, et, quand ils voudront être beaux, ils me vanteront, 79. » - Accepte quatre mille louis d'un des captifs, 86. Disait que si l'on pouvait soupçonner en Europe qu'il eût des besoins, il serait bientôt riche sur son roc, en toute chose, 87. Avait voulu faire donner à Saint-Cloud une pièce grecque dans son intégrité, 89. - Sur la guerre de Russie, 90. Les peuples et les rois s'étaient alliés contre lui; les peuples et les rois le regretteront. - Eût voulu relever

le trône de Pologne, 91. Parallèle des deux expéditions de Charles XII et de Napoléon, 109. Se plaignait d'avoir peut-être encore trente ans à être enfermé dans sa triste enveloppe, 118. Mauvaise conduite de différentes personnes auprès de lui aux Tuileries, 119. Disait l'immoralité la disposition la plus funeste dans le souverain, et la morale publique le complément naturel des lois, 123. Son administration une ère mémorable du retour à la morale. - Les mœurs publiques en hausse s'améliorèrent par tout le globe, 124. Sur le mot *Votre Majesté*, 131. - Souffre beaucoup d'une fluxion, 132. - Arrêté à Saint-Cloud pour un mémoire non payé, 133. Ne voulait point flagorner les coteries. - S'il fût revenu victorieux de Moscow, tout le monde entier lui fût revenu, l'eût admiré, l'eût béni. - Le vulgaire eût pu renoueler pour lui la fable de Romulus, 133. - En entrant en Italie a changé les mœurs de la révolution, 135. A le premier salué la France du nom de *la grande nation*, 136. A trente ans avait fait toutes ses conquêtes, gouvernait le monde; il ne lui manquait, disait-il, que le titre d'Empereur, 137. - Rupture du traité d'Amiens. - Représailles de Napoléon. - Fait arrêter tous les Anglais voyageant en France, 140. Ses intentions à l'égard des prisonniers, 147. - Ses grandes vues sur Anvers, 155. La cession de cette ville, un des motifs du refus de signer la paix de Châtillon. - C'était peu connaître les alliés, que de croire leur réconciliation sincère, 157. Ses ordres au duc de Vicence, 159. Disait que chaque jour le dépouillait de sa peau de tyran, de meurtrier, de féroce. - Expédition anglaise sur Anvers, 162. - Grands travaux maritimes exécutés sous Napoléon, 163. Fort Boyard, 164. Cherbourg, 170. Travaux exécutés pour la flotille, 171. Réparations et améliorations dans tous les ports de la côte, 171. Flessingue, 172. Ternes, 173. Anvers, 174. Hollande, 177. Vêser, Ems, Elbe, 178. Travaux maritimes en Italie, 180. Situation de l'Empire en 1811 et 1812, 181. Détails des dépenses en travaux publics sous le règne de Napoléon, 185. - Affaire de Mallet, 189. - Disait qu'il eût dû mourir à Moscow ou à Waterloo, 193. Paroles sur sa famille, 194. Sa bienveillance envers les prisonniers anglais détenus en France, 201. - La mort de Fox une des fatalités de sa carrière, 219. - Avait prononcé pour le commerce libre et rejeté les compagnies, 220. - Appelait la grande lutte de nos jours la guerre des *champs* contre les *comptoirs*, celle des *crêneaux* contre les *métiers*, 221. - A cherché toujours l'homme de la marine, n'a jamais rien rencontré, 225. Enrôlement des enfans, 226. Sur la marine. - Aimait les marins. - Les a trouvés au besoin matelots, soldats, artilleurs, pontonniers, tout, 227. - Son organisation impériale, le gouvernement le plus compact, la circulation

la plus rapide et les efforts les plus nerveux qui aient jamais existé, 218. Préfets, etc., détails, 219. Son intention, avec le temps, était de rendre la plupart des hautes places à peu près gratuites, 233. Le dégoût des places eût signalé notre véritable retour à la haute morale. — Quand on veut absolument des places, on se trouve déjà vendu d'avance, 234. Ses intentions sur les auditeurs au Conseil d'Etat, 235. — Un des premiers soins de son consulat avait été de pacifier la Vendée, 241. — Ce qu'il avait donné à Joséphine, 248. Marchande de modes mise à Bicêtre, 249. Impertinence d'un autre, 249. — Disait que certains généraux ne savaient faire la guerre que sur les grandes routes et à la portée du canon, lorsque leur champ de bataille eût dû embrasser la totalité du pays, 251. — Une foule de princes allemands demandaient à être ses aides-de-camp. — Ils avaient envahi les Tuileries; il en était de même des Italiens, des Espagnols, des Portugais. — Sous son règne, Paris la reine des nations, et les Français, le premier peuple de l'univers, 256. — La *démocratie* a des entrailles; on l'émoult. *L'aristocratie* demeure toujours froide, ne pardonne jamais, 257. On pouvait soutenir et combattre la *république* et la *monarchie*. — *L'anarchie* l'extrême frontière du gouvernement de plusieurs; le *despotisme*, l'extrême frontière du gouvernement d'un seul, 258. Ne saurait y avoir de despotisme absolu, 259. Pouvoir de l'unité et de la concentration, 260. — Traité d'Amiens, 261. « Si le cabinet anglais n'eût point rallumé la guerre, j'eusse enfanté des prodiges au-dedans », disait Napoléon, 263. A chaque grande victoire proposait la paix. — N'a jamais été maître de ses mouvemens, de ses actes; ne tordait pas les événemens à son système; mais pliait son système à la texture imprévue des événemens, 264. Sa grande pensée, l'agglomération des mêmes peuples géographiques. — Se sentait digne de la gloire de s'avancer dans la postérité avec un tel cortège, 265. — Ses revers lointains ont seuls empêché la soumission des Espagnols, 266. — Si le Ciel l'eût fait naître prince allemand il eût gouverné les trente millions d'Allemands réunis. — S'ils l'eussent élu et proclamé, ne l'auraient jamais abandonné, 272. Dans la guerre de Russie ce ne sont que de purs accidens qui ont sauvé cet empire, 274. — A son retour de l'île d'Elbe n'avait plus sa confiance première. — N'a pas eu alors un avantage qu'il ne fût suivi immédiatement d'un revers, 277. Dans la grande crise, les Bourbons occupaient sa pensée, 281. Fatalités qui amènent l'abdication de Fontainebleau, 285. Ingratitude autour de lui. — Au retour de l'île d'Elbe n'en conserve aucun ressentiment, 287. Partis à prendre dans les désastres de 1814, 291. Son abdication, 296. Ne voulait pas ratifier le traité de Fontainebleau, 297. Regrettait, lors de sa position

à Saint-Dizier et à Doulevant, de n'avoir pas suivi sa pensée, et d'être revenu sur Paris. — Aurait dû continuer vers le Rhin, 298. Mystérieux événemens de la nuit du douze au treize avril; a voulu se donner la mort, 302. Son voyage à l'île d'Elbe, 302. Les étrangers ne se doutaient pas de l'esprit de la France. — Anecdote d'une vieille femme à Lyon; mécompte du général autrichien à ce sujet, 304. Il apprend, sur les lieux, la trahison du chef de l'armée de Lyon, 305. S'embarqué sur une frégate anglaise, ne voulant pas qu'on pût dire qu'un Français l'eût déporté, 308. Traité de Fontainebleau, 309. Déclaration de Louis XVIII, 316. Lettre de lord Castlereagh, relative au traité de Fontainebleau, 319. — A possédé l'épée du grand Frédéric. — Les Espagnols lui ont rapporté celle de François Premier. — Les Turcs et les Persans lui ont fait présent d'armes ayant appartenu à Gengis-Kan, Tamerlan, Scha-Nadir, etc., 326. — Avait voulu épouser une Française; c'eût été éminemment national, 327. — On espérait que le lion s'endormirait. — Avec l'air d'attaquer sans cesse, ne songeait qu'à se défendre, 327. — Disait les grandes actions de guerre n'être point l'œuvre du hasard; mais dériver toujours de la combinaison et du génie d'Alexandre, César, Annibal, Gustave, 335. Ne pouvait exister une véritable armée sans une révolution dans les mœurs et l'éducation du soldat. — Détails, 342. Projet, à la paix générale, d'amener chaque puissance à une réduction des armées permanentes, 344. Sur la nourriture du soldat, 345. Conscription, 346. Autres améliorations projetées. — Procès, 347. Cures, 349. En 14 ans et 5 mois 61 mille 139 délibérations au Conseil d'Etat, 353. — Comparait madame de Staël tout à la fois à Armide et à Clorinde. — Est comparé par madame de Staël tout à la fois à Scipion et à Tancrede, 359. — En trois jours a vu trois fois les destins de la France, ceux du monde échapper à ses combinaisons, 376. — Paroles honorables sur ses ministres, ses conseillers d'Etat, 379. — Disait avoir élevé un de ses généraux comme eût pu le faire un père; détails touchans, 380. Anecdote, chez le père de ce général, trait digne de Molière, 382. Mœurs de la capitale. — Dépravation. — Avait essayé de réprimer quelques-unes de ses ordures, 333. Avait interdit le jeu masqué, 383. — Conspiration d'un M. de la Rochefoucault, 385. — Adoré de tout ce qui le servait, dans son petit intérieur, 390. Son ascendant moral sur les esprits. — Anecdote, 391. A son retour de l'île d'Elbe, sa bienveillance, 394. Modération, équité. — Anecdotes, 395. Préfet qui ne veut point donner du Monseigneur au ministre. — Anecdote, 397. Capitulation de Vincennes, 398. La plus belle lettre militaire, 399. A donné soixante batailles; César n'en avait donné que cinquante, 400. Divers dires, 400. Egalité des droits un

des grands traits de son caractère, 401. Le mérite était un à ses yeux, 402. Allocutions militaires, 404. Le cœur d'un homme d'Etat doit être dans sa tête. — Nos facultés physiques aiguisées par nos périls ou nos besoins. — Education de la peau, 406. Disait qu'il fallait savoir soigner son âme malade comme son bras ou sa jambe, 409. Son grand but, en créant une noblesse, compris de personne, 409. Les véritables vérités bien difficiles à obtenir pour l'histoire. — Pourquoi n'a pas voulu faire des mémoires privés. — Ne pouvait, disait-il, écrire des confessions à la Jean-Jacques. — Les divers motifs qu'on prêtera fausement à la plupart de ses actes. — Détails curieux. Les intrigans de mauvaise foi et même ses ministres honnêtes gens donneront de fausses lumières. Pourquoi? Tous se donneront pour être très-sûrs; heureusement qu'ils seront plusieurs, et qu'ils différeront indubitablement, 411. Conspiration de Georges, Moreau, etc., 418. Fait grâce à grand nombre des conspirateurs, citations, 425. — Affaire du duc d'Enghien. — Détails curieux et nombreux, etc., 425.

NEY (Maréchal). Paroles de l'Empereur, 92, 407.

PAUL 1^{er} (Empereur de Russie). Moyens employés par le Premier Consul, pour gagner le cœur et la politique de ce prince. — Ses lettres au Premier Consul, 260.

PAULINE (Princesse). L'Empereur la disait la plus belle femme de son temps, et qu'elle a été et demeurera la meilleure créature vivante, 196.

PICHEGRU (Général). Sacrifie ses soldats pour faciliter les opérations de l'ennemi, 24. Sa trahison était connue de Moreau trois mois avant, 25. Sa conspiration, 417. Se donne la mort dans sa prison, parce qu'il désespéra de la clémence du Premier Consul, ou la dédaigna, 419.

PITT. Son bill sur la compagnie des Indes, 215. A tenu dans ses mains le sort des peuples. — En a mal usé. — S'inscrit dans l'histoire, à la manière d'Erostrate, parmi des flammes, des regrets et des larmes, 217. Ne sera plus un jour que le génie du mal, 218.

PONIATOWSKI (Prince). L'Empereur le disait un des héros de la guerre de Russie, 92. — Le vrai roi de Pologne; qu'il en réunissait tous les titres, et en avait tous les talens, 388.

PRISONNIERS. Sort déplorable des Français en Angleterre. — Napoléon offre souvent leur échange, repoussé par les Anglais, 140. L'Empereur voulait amener en Europe un changement dans le droit et la coutume publique, à l'égard des prisonniers, 147. Anecdotes sur les prisonniers anglais en France, 211.

RACINE. Napoléon condamnait la fadeur, l'amour et le ton doucereux qu'il avait répandus dans ses chefs-d'œuvre; mais c'étaient le vice et les mœurs du temps, 359. Le plan de

campagne de Mithridate, beau comme récit; mais dépourvu de sens comme conception, 360.

RÉCAMIER (Madame). A le rare privilège de voir sa bonne réputation traverser sans injure nos temps difficiles. — Prince de Prusse touché d'une vive passion pour elle. — Il vent l'épouser. — Refuse cette élévation. — Tableau de Corine de Gérard, fait pour elle, 357.

REGNAUD DE SAINT-J..... D'A..... (Madame). Paroles de Napoléon, 246.

RÉVOLUTION. La nôtre est la cause de la régénération de nos mœurs, 123.

RUSSIE. Napoléon disait que la guerre de Russie avait été celle du bon sens et des vrais intérêts, du repos et de la sécurité de tous, 90. Instructions relatives à la campagne de Russie, 93. — Quelques paroles de Napoléon sur les fautes qu'on lui reproche dans l'expédition de Russie, 106. Situation politique. — Facilité qu'elle aurait à faire une entreprise sur l'Inde et la Chine. — Situation admirable contre le reste de l'Europe: assise sous le Pôle, adossée à des glaces éternelles. — N'était attaquable qu'un quart de l'année; n'offrait aux assaillans que les rigueurs, les souffrances, les privations d'un sol désert, d'une nature morte ou engourdie, tandis que ses peuples ne se lançaient qu'avec attrait vers les délices de notre Midi. — L'Antée de la fable, dont on ne saurait venir à bout qu'en l'étouffant dans ses bras. — Qu'il se trouve un Czar qui ait de la barbe au menton, et l'Europe est à lui, 207.

SIDMOUTH (Lord). Paroles de l'Empereur, 361.

SÉNÈQUE. Le cœur de sa tragédie de Médée prédit distinctement la découverte de l'Amérique, 245.

SIÈYES. Anecdotes, 48. Napoléon le dit probe, honnête, et surtout fort habile. — Son opinion sur la durée probable de l'autorité consulaire, 51.

STAEL (Madame de). Sa demeure de Coppet devenue un véritable arsenal contre Napoléon; s'y occupait à lui susciter des ennemis, et le combattait elle-même; c'était tout à la fois Armide et Clorinde, 78. Désavouait certaines grosses injures qu'on lui avait prêtées contre Napoléon. — Au temps de son enthousiasme, l'avait comparé tout à la fois à Scipion et à Tancrède, 358.

STASSARD (Le Baron). Est chargé par Napoléon d'aller au congrès à Vienne, négocier la paix, 278.

SUFFREN (Le Bailli de). Son portrait. — Anecdote. — Son expédition dans l'Inde. — S'il eût vécu jusqu'à nos jours l'Empereur en eût fait notre Nelson, 223.

TRAGÉDIES D'ESCHILE ET DE SOPHOCLE. L'Empereur avait voulu les faire jouer dans leur intégrité à Saint-Cloud. — Dans quelle intention, 244.

TURENNE. Ne s'était formé au talent de la guerre qu'avec peine, et à force d'instruction, 340.

VOLTAIRE. La scène de la reconnaissance dans son OEdipe la plus belle peut-être de notre théâtre, 243.

W..... (*Lord*). Opinion de Napoléon, paroles, détails, etc., etc., 374. - Madame de Staël disait de lui que hors de ses batailles, il n'avait pas deux idées. - Les salons de Paris avaient porté le même jugement, et le plénipotentiaire français, au congrès de Vienne, l'y confirma, 377.

